



ACADEMIE
DE BESANÇON

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Antiquité et langues anciennes dans le programme de cycle 3

Magdeleine CLO-SAUNIER, IA-IPR de Lettres

11 décembre 2025 | 11h-12h
Collège Jean Bauhin, Audincourt
Visioconférence

Questionnements

Quelle place occupe l'antiquité dans les programmes ?

Pourquoi faire étudier des textes antiques ?

Comment construire l'idée de motif littéraire ?

Comment faire le lien entre les apports culturels et le lexique ?

Enseigner le latin et le grec en cours de français 6^e, vraiment ?

Néologismes, barbarismes et création lexicale : est-ce vraiment acceptable ?

L'étymologie pour la compréhension de la lecture ?

1. Dans les programmes

Présence de l'antiquité dans les lectures proposées (cycle 2)

Devenir lecteur

Dans le cadre d'un travail sur le parcours de lecteur et la culture littéraire, il fait lire **5 à 10 œuvres complètes par an**, issues principalement du patrimoine et de la littérature de jeunesse. Il privilégie les lectures fondatrices qui **construisent la culture littéraire des élèves**, notamment des **contes** de Hans-Christian Andersen, de Marie-Catherine d'Aulnoy, des frères Grimm, de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, de Charles Perrault, de Charles Dickens, de Lewis Carroll, des fables de Jean de La Fontaine, **des récits adaptés de la mythologie**, une anthologie de poèmes, des pièces de théâtre, des récits et des romans patrimoniaux. Il propose aussi des albums et des récits écrits spécifiquement pour la tranche d'âge concernée.

Présence de l'antiquité dans les lectures proposées (CM)

Découvrir des héroïnes, des héros

OI : Nicolas Cauchy, *Morgan, Le voyage d'Ulysse*

LC : Yvan Pommaux, *Ulysse aux mille ruses*

Prolongements

Marc Chagall, *Ulysse et les sirènes, Odyssée*,
(lithographie) 1974-1975

Bernard Deyriès, *Ulysse 31*, (série télévisée), 1981

La mosaïque de la bataille d'Alexandre le Grand,
Pompéi

Jacques-Louis David, *Les Sabines*, 1799, Paris,
Musée du Louvre (peinture)

Se confronter au merveilleux, à l'étrange

OI : Murielle Szac, *Le feuilleton d'Hermès*

Savourer le goût des mots, imaginer et créer en poésie

Prolongements

Ridan, *Ulysse*, 2007 (chanson)

Présence de l'antiquité dans les lectures proposées (6^e)

Créer, recréer le monde : récits des origines

OI : Ovide, *Les Métamorphoses*

LC : Françoise Rachmühl, *16 nouvelles métamorphoses d'Ovide*

Prolongements

Le Bernin, *Apollon et Daphné* (sculpture)

Maurice Ravel, « Le lever du jour », *Daphnis et Chloé* (musique)

Chanter et enchanter le monde : mots et merveilles

Prolongements

Christoph W. von Gluck, « J'ai perdu mon Eurydice », *Orphée et Eurydice* (opéra)

Partir à l'aventure !

OI : Homère, *L'Iliade* | **Prolongements :** Le mythe de l'Atlantide

Rencontrer des monstres : expérience de l'autre, expérience de soi

OI : Homère, *L'Odyssée*

LC : Marie-Odile Hartmann, *Ariane contre le Minotaure*

Hélène Montardre, *Persée et le regard de pierre*

Françoise Rachmühl, *Monstres et créatures de la mythologie*

Prolongements

La Chimère d'Arezzo (sculpture) | Le Caravage, *Méduse* (peinture)

Gustave Moreau, *Hercule et l'Hydre de Lerne* (peinture)

Odilon Redon, *Le Cyclope*, 1914 (peinture)

John William Waterhouse, *Ulysse et les sirènes*, 1891 (peinture)

Quelle conception de l'antiquité est-elle véhiculée ?

Dimension anthropologique

ὁ ἄνθρωπος (anthropos), l'homme (par opposition aux dieux).

Explorer l'**expérience humaine** et les **émotions** :

- ✓ le **désir** (Daphné / Apollon)
- ✓ la **jalousie** (Héra / Héraclès)
- ✓ la **colère**, l'hubris (Achille, Niobé)
- ✓ la **ruse** (Ulysse, Hermès enfant)
- ✓ la **peur** (Minotaure, Bellérophon)

Dimension étiologique

ἡ αἰτία (aitia), la cause, la raison

Comprendre **d'où vient le monde**, pourquoi les choses sont comme elles sont :

- ✓ les **origines** (Ulysse, Hermès enfant)
- ✓ le **genre humain** (Pandore)
- ✓ la **quête de filiation** (Persée, Thésée)

Dimension axiologique

ἡ ἀξία (axia), prix ou valeur d'une chose / récompense ou châtiment

Réfléchir sur le **bien**, le **mal**, la **justice**, la transgression :

- ✓ la **justice** (Antigone, Tantale)
- ✓ la **limite** (Icare)
- ✓ la **transgression** (Prométhée, Actéon)

Exemple 1 – Dimension anthropologique

Le mythe de Pyrame et Thisbé (Ovide, *Métamorphoses*, IV, 55-166)

Pyrame était un beau jeune homme, Thisbé une jeune fille charmante. Tous deux vivaient à Babylone, la ville aux puissantes murailles de briques. Ils demeuraient dans deux maisons voisines, dont les murs se touchaient. Ainsi lièrent-ils connaissance et bientôt ils tombèrent amoureux l'un de l'autre. Au fil du temps, leur amour grandit. Ils souhaitaient ardemment se marier, mais leurs pères s'y opposaient, leur interdisant même de se parler. Ils pouvaient seulement communiquer de loin, par des regards et par des gestes. Heureusement l'amour rend ingénieux : nos deux jeunes gens remarquèrent, dans le mur mitoyen qui séparait leurs maisons, une fissure : elle existait depuis longtemps et personne ne l'avait jamais vue. Par cette fissure, la nuit venue, à voix basse, ils pouvaient enfin échanger des propos amoureux. Si seulement ils avaient pu aussi échanger des baisers !

Un jour, ils n'y tinrent plus et prirent la résolution de s'enfuir. Dès qu'il ferait nuit, chacun de son côté quitterait sa maison et sortirait de la ville. (...)



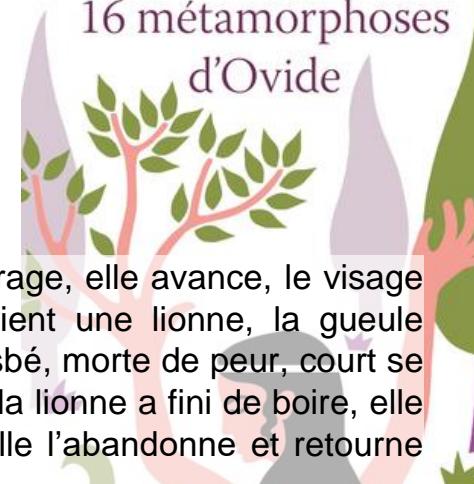
Exemple 1 – Dimension anthropologique

Le mythe de Pyrame et Thisbé (*Ovide, Métamorphoses, IV, 55-166*)

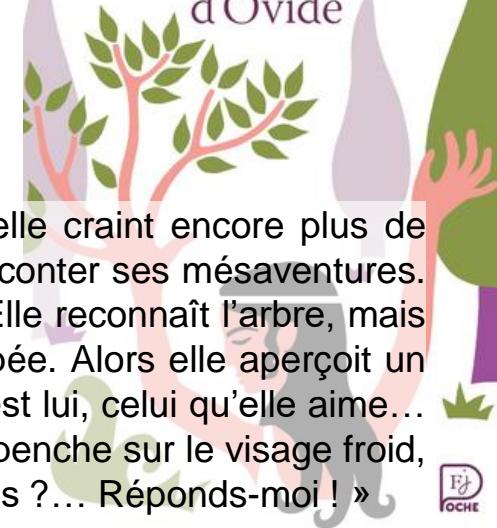
Sans bruit, Thisbé a ouvert la porte, elle se faufile dehors. L'amour lui donne du courage, elle avance, le visage voilé, la voilà devant le tombeau. Elle s'assied sous le grand mûrier. Alors survient une lionne, la gueule barbouillée du sang d'un bœuf égorgé ; elle a soif et boit longuement à la source. Thisbé, morte de peur, court se réfugier dans une grotte. Dans sa précipitation, elle a laissé tomber son voile. Quand la lionne a fini de boire, elle aperçoit le voile, le saisit et le déchiquette dans sa mâchoire ensanglantée ; puis elle l'abandonne et retourne dans les bois.

Cependant Pyrame, à son tour, s'est enfui. Il arrive au lieu du rendez-vous. Il remarque sur le sol poussiéreux les traces laissées par le fauve ; il pâlit. Puis il découvre le voile sanglant. « Ah ! s'écrie-t-il, cette nuit va causer notre perte à tous deux ! Thisbé était plus digne de vivre que moi... Comme je me sens coupable ! C'est moi qui suis la cause de sa mort, moi qui l'ai envoyée dans ce lieu effroyable, moi qui n'y suis pas arrivé le premier. Je voudrais que les lions puissent déchirer mon corps... Mais c'est lâcheté que de livrer à des discours et seulement souhaiter la mort ! »

Il prend le voile de Thisbé, le couvre de larmes, de baisers, saisit l'épée qu'il porte au côté, la plonge dans sa poitrine et l'en retire aussitôt. Il tombe, étendu sur le dos. Le sang jaillit de sa blessure, si haut qu'il éclabousse l'arbre, que ses fruits perdent leur blancheur : ils prennent une couleur rouge sombre, puis deviennent noirs.



16 métamorphoses d'Ovide



Exemple 1 – Dimension anthropologique

Le mythe de Pyrame et Thisbé (Ovide, *Métamorphoses*, IV, 55-166)

Sur ces entrefaites Thisbé revient. Les lions l'effraient toujours autant, mais elle craint encore plus de manquer son rendez-vous. Du regard elle cherche Pyrame, impatiente de lui raconter ses mésaventures. Elle ne le trouve pas : c'est pourtant bien le lieu où ils devaient se rencontrer. Elle reconnaît l'arbre, mais s'étonne de la couleur de ses fruits. Elle se demande si elle ne s'est pas trompée. Alors elle aperçoit un corps qui tressaille sur le sol... Quelle horreur ! Il est baigné de sang... Mais c'est lui, celui qu'elle aime... Elle se griffe les bras, elle s'arrache les cheveux, elle enlace le corps adoré, se penche sur le visage froid, l'embrasse et crie : « Pyrame ! Pyrame ! C'est moi, moi, ta Thisbé... tu m'entends ?... Réponds-moi ! »

Au son de sa voix, le jeune homme tourne vers elle ses yeux que la mort obscurcit et les referme aussitôt. Thisbé a vu son voile et l'épée, elle comprend tout. « Moi aussi, j'aurai du courage, dit-elle. L'amour me donnera la force nécessaire pour me porter le coup fatal. Pyrame, je te suivrai ! La mort ne nous séparera pas. (...) »

Sur ces mots, Thisbé s'enfonce l'épée dans la poitrine.

Exemple 2 – Dimension étiologique

Le déluge – Deucalion et Pyrrha (Ovide, *Métamorphoses*, I, v. 253-415)

Les hommes se conduisaient si mal que Zeus, le maître du monde, résolut de se débarrasser d'eux. (...) Pourtant tous regrettaien la disparition du genre humain. Zeus leur promit alors qu'une race d'hommes, nouvelle et meilleure, renaîtrait ensuite, miraculeusement.

Le roi des dieux donna ses ordres. Il enferma les vents doux, aimables, capables d'écartier les nuages, et lança le Vent du Sud à l'assaut. Le Vent du Sud leva son visage sombre et l'obscurité enveloppa la terre. Il étendit ses ailes humides, secoua sa barbe et sa chevelure ruisselante, tandis que, de la main, il pressait les nuages. Des trombes d'eau se déversèrent et leur fracas emplit l'air. (...)

À son appel, les fleuves sortirent de leur lit et bientôt une immense plaine liquide s'étendit à perte de vue, recouvrant champs, villages, forêts, collines, même les temples sacrés des dieux, emportant dans ses remous hommes et bêtes, moissons, maisons, troncs d'arbres, débris de statues, tronçons de colonnes. Seuls voletaient encore quelques oiseaux. Comme ils n'avaient rien pour se nourrir, rien pour se poser, ils finissaient par tomber à l'eau, épuisés.





Exemple 2 – Dimension étiologique

Le déluge – Deucalion et Pyrrha (Ovide, *Métamorphoses*, I, v. 253-415)

Pourtant deux êtres étaient encore en vie : Deucalion et sa femme, Pyrrha

Deucalion avait su qu'une catastrophe se préparait, averti par son père, Prométhée, le Titan toujours prêt à aider les hommes. Sur le conseil de son père, il avait construit une arche solide, en bois d'acacia, et s'y était enfermé avec Pyrrha. Tous deux étaient purs, justes et bonus, tous deux craignaient et honoraient les dieux. (...)

Ils sortirent du temple, se voilèrent la tête, dénouèrent leur ceinture, ramassèrent des cailloux le long du fleuve, qu'ils jetèrent dans leur dos, en descendant la pente de la montagne.

Le long de leur chemin, à chaque caillou lancé par Deucalion se dressait un homme, à chaque caillou lancé par Pyrrha, une femme. Ce fut ainsi que la terre fut repeuplée, après le déluge.

Si cette nouvelle race d'hommes, à laquelle nous appartenons, est si forte au travail et si dure à la peine, ne nous étonnons pas. Car elle est, à l'origine, faite de pierre.

Exemple 3 – Dimension axiologique

Prométhée (d'après Platon, *Protagoras*)

Il fut jadis un temps où les dieux existaient, mais non les espèces mortelles. (...) Épiméthée attribua aux uns la force sans la vitesse, aux autres la vitesse sans la force ; il donna des armes à ceux-ci, les refusa à ceux-là, mais il imagina pour eux d'autres moyens de conservation. (...) Ces mesures de précaution étaient destinées à prévenir la disparition des races. (...)

Cependant Épiméthée, qui n'était pas très réfléchi, avait sans y prendre garde dépensé pour les animaux toutes les facultés dont il disposait et il lui restait la race humaine à pourvoir, et il ne savait que faire. Dans cet embarras, Prométhée vient pour examiner le partage ; il voit les animaux bien pourvus, mais l'homme nu, sans chaussures ni couvertures, ni armes, et le jour fixé approchait où il fallait l'amener du sein de la terre à la lumière. Alors Prométhée, ne sachant qu'imaginer pour donner à l'homme le moyen de se conserver, vole à Héphaïstos et à Athéna la connaissance des arts avec le feu ; car, sans le feu, la connaissance des arts était impossible et inutile; et il en fait présent à l'homme.

Il se glisse donc furtivement dans l'atelier commun où Athéna et Héphaïstos cultivaient leur amour des arts, il y dérobe au dieu son art de manier le feu et à la déesse l'art qui lui est propre, et il en fait présent à l'homme, et c'est ainsi que l'homme peut se procurer des ressources pour vivre. Dans la suite, Prométhée fut, dit-on, puni du larcin qu'il avait commis par la faute d'Épiméthée.

Que va-t-on travailler avec les élèves ?

Dimension identitaire

La mythologie sert à penser la **construction de soi** dans le rapport à l'**altérité**. Les mythes pour se projeter :

- ✓ les **relations familiales compliquées**
- ✓ les héros **faillibles et complexés**
- ✓ les femmes **fortes**
- ✓ les **quêtes initiatiques**
- ✓ la **métamorphose**, les chimères, l'identité en transition

Dimension symbolique

Les mythes sont **symboliques** (une image dit autre chose que ce qu'elle montre) :

- ✓ les **animaux** des dieux (Athéna et la chouette)
- ✓ les **artéfacts** ou les **métamorphoses** (Icare, Narcisse)
- ✓ la **vie** et la **mort** (Orphée et Eurydice)
- ✓ l'**esprit** et la **pensée** (le labyrinthe)
- ✓ le **temps** (Perséphone)

Dimension narratologique

Structures narratives **récurrentes** :

- ✓ héros → épreuve (+ aide) → résolution
- ✓ transgression → punition
- ✓ désir → transformation → résistance

Construction d'un schéma narratif

Littérature par épisodes

2. L'antiquité pour construire des compétences de lecteur

Le mythème, l'énoncé élémentaire constitutif

« Les mythes, ce sont des **histoires que les gens se racontent** ou qu'ils entendent raconter et qu'ils considèrent comme **n'ayant pas d'auteur** – non pas, bien sûr, qu'elles n'en aient pas – mais parce que ce sont des histoires qui se sont **incorporées au patrimoine collectif**, du fait d'avoir été répétées et transformées au cours de ces **répétitions successives** et par le moyen desquelles **chaque société essaie de comprendre** à la fois comment elle est faite, les rapports de ses membres avec le monde extérieur et la **position de l'homme** dans l'ensemble de l'univers. »

Claude Lévi-Strauss, émission « Le fond et la forme », 17/12/1971
Archive INA

Les **mythèmes** sont des **unités fondamentales et génératives** (définissant typiquement une relation entre un personnage, un évènement, un thème) utilisées et agencées par les différentes versions d'un mythe.

Claude Lévi-Strauss, « La structure des mythes », *Anthropologie structurale*, Plon, 1958

Exemples de mythèmes structurants

Thésée et le Minotaure

Athènes doit sacrifier des jeunes
Thésée se porte volontaire
Le Minotaure, mi-homme, mi-taureau
Le labyrinthe construit par Dédale
Ariane donne le fil
Le fil est déroulé pour ne pas se perdre
Thésée tue le Minotaure
Thésée s'enfuit avec les Athéniens
Mort d'Égée, Thésée devient roi

Persée et Méduse

Un problème grave Un roi veut se débarrasser de Persée
Un héros courageux Persée accepte la mission
Un monstre particulier Méduse est une Gorgone pétrifiante
Un lieu dangereux Le repaire, sombre et rempli de statues
Un objet qui aide Les dieux : sandales, bouclier-miroir...
Une ruse Regarder sans regarder (reflet)
Une épreuve centrale Persée coupe la tête de Méduse
Le départ Persée s'enfuit
Une conséquence finale Pétrification du roi, Persée devient roi

L'exemple-type : le déluge

Archétype : cycle destruction → renaissance

Les textes anciens

L'épopée de Gilgamesh, « Le grand homme qui ne voulait pas mourir », tablette XI

La Genèse, VII, versets 13-34

Le Coran, sourate 11, versets 39 et 42-46

Ovide, *Métamorphoses*, I,
v. 253-415

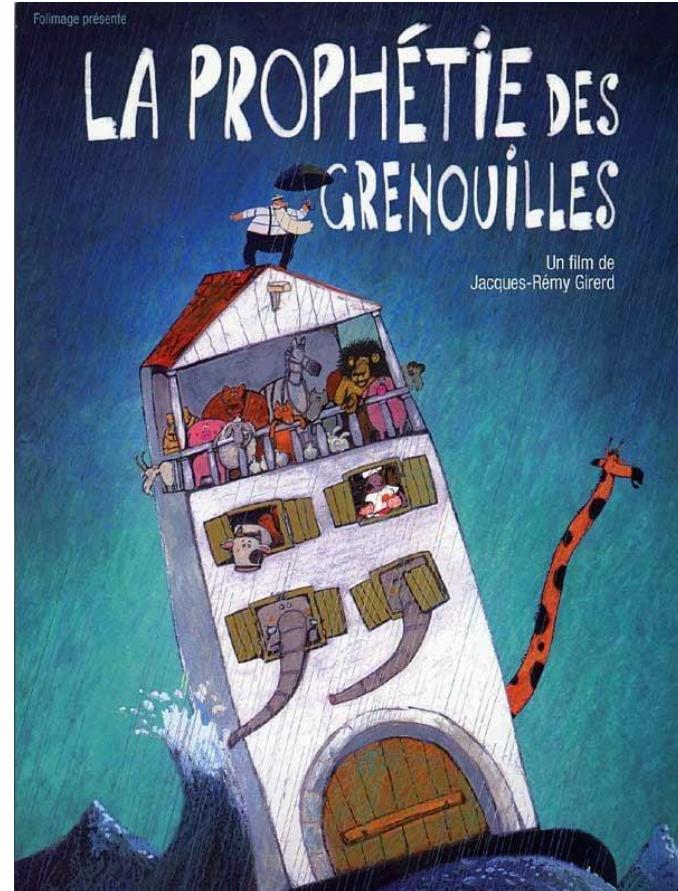
Quelques réécritures

Ulrich Hub, *L'Arche part à 8 heures*

Éric-Emmanuel Schmitt,
L'Enfant de Noé

Flore Talamon, *Noé face au déluge*

Mark Twain, *Contes humoristiques*



Auteurs, palimpsestes, intertextes, réécritures...

La notion d'auteur

- Dans l'Antiquité : une œuvre n'a une validité que si elle est une réécriture
- Fin du Moyen Âge : identité d'une œuvre référencée sous un nom propre
- XVIe-XVIIe siècles : construction de la figure de l'auteur
- XVIIIe siècle : reconnaissance de la propriété littéraire

	Ludique	Satirique	Sérieux
Transformation	Parodie	Travestissement	Transposition
Imitation	Pastiche	Charge	Forgerie

« J'appelle donc **hypertexte** tout texte dérivé d'un texte antérieur par transformation simple (nous dirons désormais *transformation* tout court) ou par transformation indirecte : nous dirons *imitation*. »

G. Genette, *Palimpsestes*, II

Compétences de lecture travaillées (cycle 2)

Devenir lecteur

La fréquentation des textes tout au long du cycle 2 amplifiera et confortera un solide **répertoire lexical**. Le cycle 2 façonne en outre la relation que l'école a pour ambition de construire entre l'enfant et le livre, dans le cadre du parcours de lecteur. Initiée à l'école maternelle par le truchement de l'adulte, cette relation développe la curiosité et le gout : la fréquentation constante des livres adaptés à l'âge des élèves est encouragée par le professeur, afin de doter les jeunes lecteurs de **premières références littéraires communes**, de leur rendre familier l'univers de la fiction et aisément **l'accès à l'imaginaire**. Progressivement, un **espace culturel patrimonial** leur est offert en partage : l'école vise son appropriation par les élèves.

Compétences de lecture travaillées

Lire une œuvre et se l'approprier

CM1

Objectif

Créer des liens entre le texte lu et ses expériences personnelles, ses connaissances

Exemple de réussite

Il formule des hypothèses d'interprétation grâce à des **comparaisons avec des histoires connues**.

CM2

Objectif

Mettre en relation le texte lu avec une autre œuvre ou une autre référence culturelle.

Exemple de réussite

Il prend appui sur ses connaissances, lectures antérieures pour argumenter et justifier ses choix d'interprétation. Il peut **comparer une œuvre avec d'autres**, faire des liens avec sa propre histoire ou le monde qui l'entoure.

Sixième

Objectifs

Lire et étudier en classe trois œuvres du **patrimoine** en lecture intégrale et trois œuvres complètes en lecture cursive.

Développer sa **culture littéraire** et artistique.

Mettre en relation le texte lu avec d'autres références : expérience vécue, connaissances culturelles, enjeux contemporains, etc.

Prendre appui sur des éléments précis pour fonder sa compréhension fine d'une œuvre et engager son interprétation.

Une réécriture de *L'Odyssée*

Long périple de Tomek pour retrouver Hannah

Forêt de l'oubli + fleurs

Animaux étranges

Pépigom et Tomek

Marins parfumeurs sur l'île enchantée

Ours de la forêt (aveugles et muets, mais ouïe développée)

Retour chez lui

Voyage d'Ulysse pour retrouver Pénélope

Les Lotophages

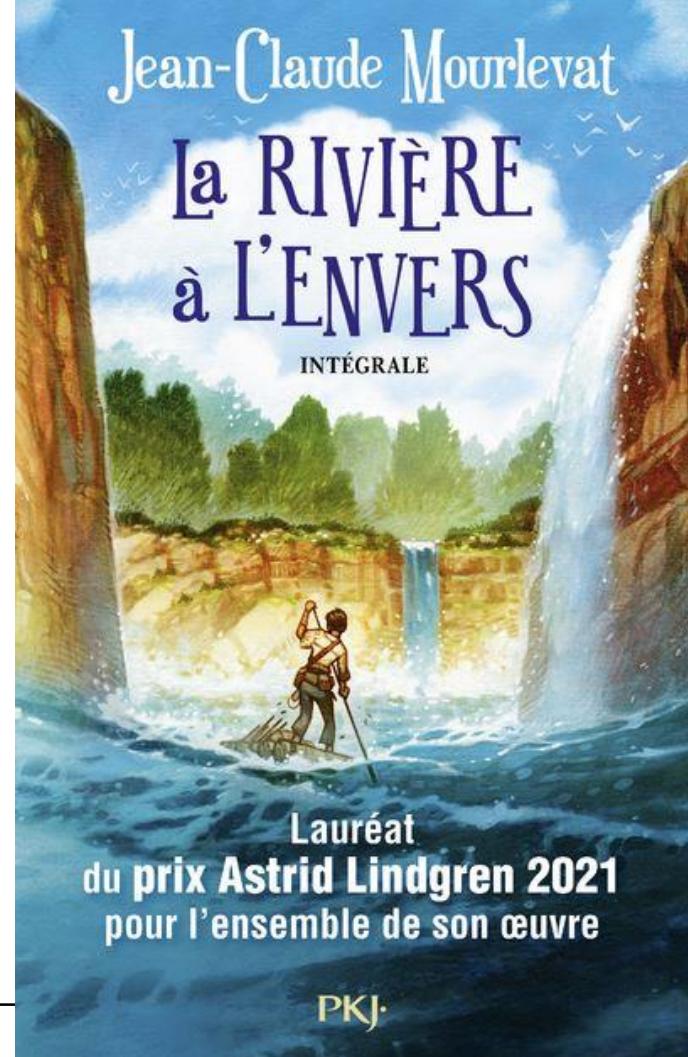
Les différents monstres

Circé

Les Sirènes qui envoûtent les marins

Polyphème le Cyclope (rendu aveugle)

Retour à Ithaque



La notion de motif littéraire

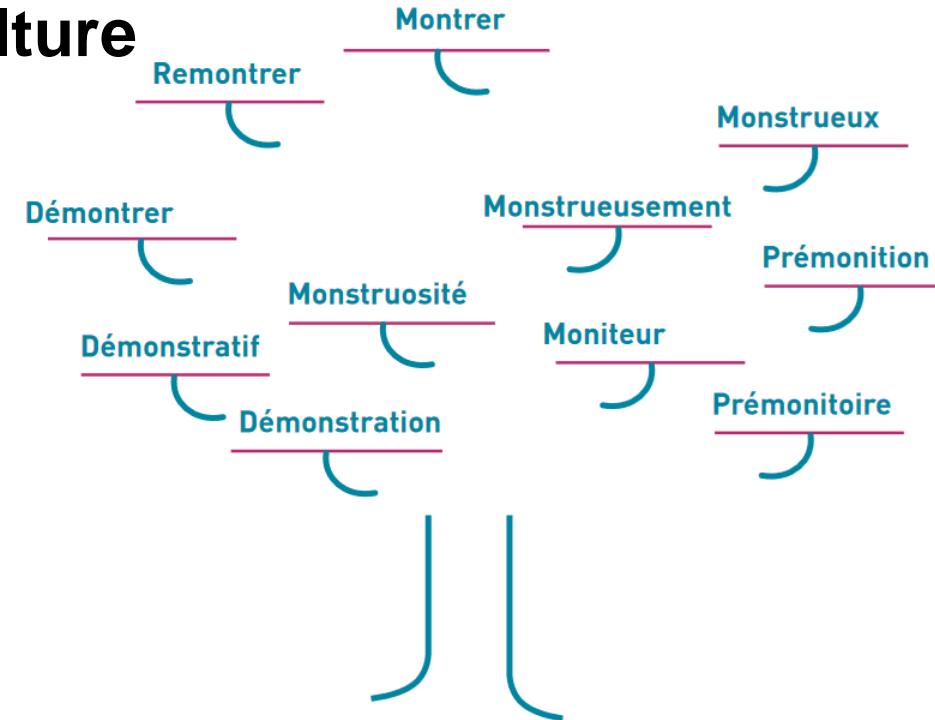
- Archétypes, stéréotypes, lieux communs, *topoï* littéraires : la construction de **références communes et partagées**
- Un accès facilité à l'**interprétation** via la compréhension de la **métaphore** et de la **symbolique**
- Le repérage de constructions **narratives** : la structuration des espaces imaginaires, qui permettent la compréhension du monde
- L'accès à la **culture patrimoniale**

3. La culture antique comme socle

Fiches lexique & culture

Le monstre

<https://odysseum.eduscol.education.fr/fiches-lexique-et-culture>



Racine : mon- qui signifie « avertir, montrer » du supin *monitum* du verbe *moneo*, avertir



> LEXIQUE ET CULTURE

Fée

Disciplines et thématiques associées : Français, Se confronter au merveilleux, à l'étrange ; Histoire des arts

ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur est invité à en choisir une parmi les trois propositions ou à en créer une lui-même selon les critères proposés.

Un support écrit

Un extrait de *La Belle au bois dormant* de Charles Perrault :

« Cependant les Fées commencèrent à faire leurs dons à la Princesse. La plus jeune donna pour don qu'elle serait la plus belle personne du monde, celle d'après qu'elle aurait de l'esprit comme un Ange, la troisième qu'elle aurait une grâce admirable à tout ce qu'elle ferait, la quatrième qu'elle danserait parfaitement bien, la cinquième qu'elle chanterait comme un Rossignol, et la sixième qu'elle jouerait de toutes sortes d'instruments dans la dernière perfection. Le rang de la vieille Fée étant venu, elle dit, en branlant la tête encore plus de dépit que de vieillesse, que la Princesse se percerait la main d'un fuseau, et qu'elle en mourrait. Ce terrible don fit frémir toute la compagnie, et il n'y eut personne qui ne pleurât. »

- Quels personnages interviennent ici ? Comment appelle-t-on ce type de récit ?

Les Fées sont d'abord des êtres qui prononcent des paroles (racine *FA, voir ci-dessous), mais la production de paroles ressemble à la production du fil. Pour cette raison sans doute, on les représente comme des fileuses. Le langage ressemble au filage. On trouve des images équivalentes dans d'autres civilisations. Chez les Dogons, par exemple, un peuple du Mali, en Afrique de l'Ouest, le langage n'est pas du filage mais du tissage : la bouche est un métier à tisser, la langue est une navette, les dents sont un peigne pour peigner la laine, et le langage est un tissu de sons comme une étoffe est un tissu de fils.

La mise au point étymologique

- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en VO.
- Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

L'histoire du mot : le sens originel

Lat. pop. *fata* (issu du pluriel de lat. class. *fātūm*) : « ce qui a été dit », d'où « le destin »

« Fée », par son origine latine (*fata*), c'est ce qui a été dit et qui va nécessairement avoir lieu. C'est donc une façon de désigner le destin. À Rome, on appelait *fata* les prédictions écrites conservées dans des livres prophétiques. Les *fata* ont ensuite été personnifiés sous la forme de trois déesses, les *tria Fata*, qui sont les trois Moires (dont le nom « Parques » est l'équivalent issu du latin) de la mythologie grecque : Clotho (« le Filage »), Lachèsis (« le Tirage au sort ») et Atropos (« l'Inflexible »). Ce sont trois fileuses, filles de Zeus et de la Titane Thémis (« Justice »), dont dépend la vie humaine. Les noms racontent leur fonction : l'une fabrique le fil (qui symbolise la vie), la deuxième détermine sa longueur, et la troisième le coupe. On pense souvent que ces divinités donnent la mort. En réalité, elles donnent aussi la vie, et elles président au moment de l'accouchement autant qu'au moment de la mort. Ces trois figures divines sont les premières « fées », les ancêtres des fées des contes de fées.

Par la suite, dès lors qu'il était utilisé dans un monde devenu majoritairement chrétien (on ne croit plus aux Parques), le mot s'est détaché des figures de la mythologie grecque et romaine et a fini par désigner des personnages de contes et légendes provenant de très nombreux pays. Comme adjetif, il pouvait aussi autrefois qualifier des objets ou des créatures magiques par lesquelles s'accomplit le destin : une clé fée (comme dans *Barbe bleue*), des bottes fées (comme dans *Le Petit Poucet*), une biche fée, etc.

L'étymologie, le vrai sens des mots

ἓτυμος, ος ou η, ov [v̥]

1 vrai, réel, véritable (parole, nouvelle, bruit, *etc.*) ESCHL.

Sept. 82 ; EUR. *El.* 818, *etc.* ; ψεύδεα λέγειν ἐτύμοισιν ὁμοῖα,

OD. 19, 203, dire des mensonges semblables à des vérités ;

ψεύσομαι ἡ ἐτυμον ἐρεῶ ; IL. 10, 534, mentirai-je ou dirai-je

la vérité ? cf. SOPH. *Ant.* 1320 ; *adv.* ἐτυμον, IL. 23, 440 ; OD.

23, 26 ; ἐτυμα, ANTH. 7, 663, réellement, véritablement ;

2 *subst.* τὸ ἐτυμον, DS. 1, 11 ; ATH. 571 d ; PLUT. *M.* 278 d,
vrai sens, sens étymologique d'un mot.

»»» *Fém. dor. -α*, SOPH. *Ph.* 205.

Étym. ἐτεός.

COMPLIQUÉ

L'étymologie
avec
Pico Bogue



10/12/2025



le 3 | 11 déc.

Tableaux des racines grecques et latines

Racines grecques	Sens	Mots français issus du grec
anthropos	l'être humain	un misanthrope, anthropophage, l'anthropologie
archaios	ancien	l'archéologie, archaïque
archein	commencer, commander	une monarchie, une tétrarchie
autos	soi-même	autogér, une automobile
bios	la vie	la biologie, un amphibien, le microbiote
callos	la beauté	la calligraphie, un calligramme
chroma	la couleur	monochrome, chromatique
cosmos	le monde, la beauté	une cosmonaute, un microcosme, la cosmétique
cratos	la force, la supériorité	la démocratie
demos	le peuple, la population	la démographie, la démocratie
gè	la terre	la géologie, géostationnaire, la géographie
gramma	la lettre	la grammaire, un calligramme, un télégramme
graphein	écrire	un polygraphie, un océanographe, la calligraphie
heteros	autre, différent	hétérogène, hétéroclite
homos	même, identique	un homophone, un homonyme
hyper	au-dessus de	un hypermarché, hypercalorique
hypo	sous, au-dessous de	l'hypoglycémie, hypocalorique
iatros	le médecin	le pédiatre, le phoniatre, le psychiatre
logos	la parole, le discours	un psychologue, la géologie, la biologie, la technologie

Racines latines	Sens	Mot issu
ambi	autour, en balance	ambivalent, ambigu
ambulare	marcher	une ambulance, déambuler
aqua	l'eau	un aquarium
audire	entendre, écouter	auditif, auditif, un auditeur, un auditeur
dicere	dire	une dictée, édicter
domus	la maison	domestique, domestiquer
ducere	conduire, mener	un aqueduc, un ducat
fabula	une histoire, un récit	fabuleux, la fabuleuse
frater	le frère	fraternel, la fraternité
labor	le travail	laborieux, le collaborer
legem	la loi	législatif, législateur
littera	la lettre	littéraire, la littérature
locus	le lieu	un local, la localité
manus	la main	manipuler, la manufacture, la manutention
mare	la mer	la marée, un marin
mater	la mère	la maternité, maternel
monstrare	montrer	démontrer, un monstre, la monstruosité
navis	le bateau	naval, la navigation
noctem	la nuit	nocturne
occidere	tuer	un homicide, insecticide
omni	tout, chaque	omniscient, omnipotent, un omnivore

Annexe du chapitre 6

Annexe 6. 150 racines grecques usuelles

RACINE ET SIGNIFICATION	EXEMPLE
<i>a-</i> , « privé de »	amnésie (qui a perdu la mémoire)
<i>acou-</i> , « entendre »	acoustique (qui favorise la réception des sons)
<i>aer-</i> , « air »	aéroport (lieu aménagé pour le trafic des avions)
<i>-agogue</i> , « guide, qui conduit »	pédagogue (qui éduque)
<i>agon-</i> , « combat, jeu »	protagoniste (qui joue un rôle principal)
<i>agro-</i> , « champ »	agronomie (sciences agronomiques)
<i>algie-</i> , « douleur »	névralgie (douleur nerveuse)



Les guides
fréquentés
pour enseigner

La grammaire du français du CP à la 6^e



Annexe 7. 150 racines latines usuelles

RACINE ET SIGNIFICATION	EXEMPLE
<i>aequus</i> , « égal »	équité
<i>aetas</i> , « âge »	éternel
<i>aevum</i> , « âge »	médiéval
<i>ager</i> , « champ »	pérégrination
<i>agere</i> , « pousser devant soi »	agissement
<i>alere</i> , « nourrir »	aliment

Exemple d'activité

II. Mise en valeur de préfixes d'origines anciennes différentes mais de sens proche :

- le préfixe latin « multi- » = plusieurs ;
- le préfixe grec πολύ (« poly- ») = plusieurs.



1) Recherchez la signification des mots suivants et expliquez-en le sens : **multinational, polyèdre, multimédia, polyculture, multiforme, polygone, multicolore, polyglotte, multifonction, polyvalent, multilingue, polychrome, multiplier.**

2) Quels sont les mots que vous utilisez en mathématiques ?

3) Quels sont les mots qui sont synonymes ?
.....

III. Comprendre la signification d'un mot en analysant ses constituants → donc être capable de les expliquer :

a) Trouvez des mots à partir du préfixe latin « para- » (contre) :

b) Trouvez des mots à partir du préfixe grec ἵππο- « hippo- » (cheval) :

c) Recherchez des mots commençant par ὕδρο- « hydro- » = eau en grec :

4. La xyloglossie ou l'art de capillotracter les mots

Le mot le plus long de la littérature...

Lopadotemakhoselakhogaleo-
kranioleipsanodrimypotrimmato-
silphiokarabomelitokatakehymeno-
kikhlepikoksyphophattoperistera-
lektryonoptekephalliotinklopeleioliagōiosiraiobaphētraga-
nopterygōn

Aristophane, *L'Assemblée des femmes*, vers 1169-1175

Mot de 171 lettres

Et sa traduction (V. Debidour, 1979)

« On va vous servir du
bigornocabillofricandortolangoustabricobouillabopoulapococovin !
Envoyez le
babaoromsteckopommelettaularfricassérevissalmid'perdridalouet'
ceteratirelarigot ! »

Un nouvel animal extraordinaire

CYRANO

[...]

Tendre : « Faites-lui faire un petit parasol
de peur que sa couleur au soleil ne se fane ! »

Pédant : « L'animal seul, monsieur, qu'Aristophane
appelle **Hippocampelephantocamélos**,
dut avoir sous le front tant de chair sur tant d'os ! » —

Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*, acte I, scène 4

Dictionnaire de langue de bois



A

abutyrotomofilogène : se dit d'une personne peu brillante (qui n'a pas inventé le fil à couper le beurre)

acaséifique : qui n'en fait pas un fromage

acrochrome : haut en couleur

acryohématique : incapable de garder son calme en situation de crise

adermie : malchance (manque de peau...).

Mention spéciale pour ce remarquable paludoludiverbisme.

aéronihilisme : tendance à n'avoir l'air de rien

B

batravore : amateur de cuisine traditionnelle française

biauriculosomniaque : qui dort sur ses deux oreilles

bibliopotame : roman-fleuve

bibliostat : presse livre

bovinoderme : peau de vache

bovinomictiale : se dit d'une pluie particulièrement abondante

bovinopsychopathie : maladie de la vache folle

bradycéphale : (n.m.) Cerveau lent. Exemple : Le sable de la plage était tapissé de bradycéphales.

buccodéridant : amuse-gueule

buccogallipyge : qui a la bouche en cul de poule

Exemple d'activité



IV. Jeu des mots inventés : Inventez le plus possible de mots nouveaux à partir des préfixes et suffixes latins et grecs suivants et proposez une définition précise.

Vérifiez bien dans le dictionnaire...qu'ils n'existent pas !

Préfixes grecs : **aéro-** = air ; **cyclo-** = cercle ; **démo-** = peuple ; **grapho-** = écrire ; **hypno-** = sommeil.

Préfixes latins : **auri-** = oreille ; **carni-** = viande ; **lacto-** = lait ; **ovo-** = oeuf ; **pisci-** = poisson.

Suffixes grecs : **-algie** = douleur ; **-phage** = manger ; **-phile** = qui aime ; **-pole** = ville ; **-scope** = examiner.

Suffixes latins : **-fère** = porter ; **-mobile** = qui bouge.

.....
.....
.....
.....

L'étymologie pour mieux comprendre

Ulysse et les marins pénètrent dans une grotte qui semble habitée...

Ce qui frappe le plus les visiteurs, c'est un énorme tronc d'olivier appuyé contre une paroi. « Il pourrait servir de mât pour un navire de vingt rameurs ! » chuchote un homme. Impressionné, l'équipage d'Ulysse n'a guère envie de se trouver face à face avec le propriétaire d'un tel gourdin. « Valeureux Ulysse, ne traînons pas ici. Volons fromages, chevreaux et agneaux, et filons d'ici » supplient les marins. En vain. Car le roi d'Ithaque brûle désormais de **curiosité**. Il ne veut pas partir sans avoir rencontré le **sauvage** qui vit dans cette grotte. Peu de temps après, le sol se met à trembler. Un pas lourd se fait entendre et une silhouette gigantesque se dresse dans l'ouverture de la caverne. Le géant qui vient d'arriver fait entrer son troupeau et jette un énorme fagot de bois sur le sol. Le fracas est tel que les marins, **terrorisés**, se précipitent au fond de la grotte. Leur **terreur** s'accroît lorsqu'un rai de lumière vient frapper son horrible visage : il ne possède qu'un œil, un œil unique au milieu du front, car ce **monstre** est un **cyclope** !

L'Odyssée d'Homère, adaptée par Murielle Szac, illustrée par Catel, p. 35

L'étymologie pour mieux comprendre

Le cyclope vient de découvrir la présence des visiteurs dans sa grotte. Ulysse lui demande l'hospitalité, conformément aux lois édictées par Zeus lui-même ; voici la réponse du cyclope :

« Tu me parles de Zeus ? Mais les cyclopes n'ont que faire des dieux et de leurs simagrées. Nous sommes plus forts qu'eux. Je m'appelle Polyphème, je suis fils de Poséidon, je n'ai pas peur du roi de l'Olympe. La loi, c'est moi qui la décide, je ferai de vous ce que bon me semble. » Et sans prévenir, il attrape entre ses gros doigts deux de ses visiteurs, les jette sur le sol pour leur fracasser le crâne puis les croque pour son repas. L'épouvanter d'Ulysse et de ses hommes est totale.

L'Odyssée d'Homère, adaptée par Murielle Szac, illustrée par Catel, p. 36

L'étymologie pour mieux comprendre

Ulysse et ses marins survivants sont parvenus à s'échapper de la grotte du cyclope en s'accrochant à la toison des bœufs. Tandis qu'ils regagnent leur navire en courant, Ulysse ne peut s'empêcher de provoquer le cyclope une dernière fois...

« Polyphème, monstre sanguinaire que tu es ! Tu n'es qu'un **sauvage** ! Les dieux t'ont puni pour avoir manqué d'hospitalité envers des **étrangers** de passage ! »

Les cris de triomphe d'Ulysse rendent Polyphème fou de rage. [...]

Alors le cyclope dresse ses poings vers le ciel et hurle : « Poséidon, dieu des Océans, aussi vrai que tu es mon père, je t'en supplie, venge-moi ! Que ta **malédiction** s'abatte sur Ulysse ! Fais qu'il ne puisse jamais rentrer chez lui ! Ou bien alors après de terrifiantes épreuves et qu'il regagne sa patrie, seul, pour n'y trouver que désolation ! »

Devenu soudain très pâle, Ulysse fixe la silhouette du colosse qui s'amenuise au fur et à mesure que son navire s'éloigne. Il réalise, un peu tard, que ses **fanfaronnades** font prendre un risque démesuré à son expédition de retour.

L'Odyssée d'Homère, adaptée par Murielle Szac, illustrée par Catel, p. 41

Conclusion



ACADEMIE
DE BESANCON

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Webinaire cycle 3 | 11 déc.

MERCI DE VOTRE ATTENTION

L'enregistrement du webinaire et le diaporama seront disponibles sur le site académique des Lettres

Des documents complémentaires et le diaporama seront disponibles sur l'espace Cloud des webinaires :

<https://cloud-aca.ac-besancon.fr/index.php/s/axowE4kxMqqqSdm>

PROCHAIN WEBINAIRE (CYCLE 4) : LUNDI 23 FÉVRIER, 10H-12H